

L'aide internationale à l'Ukraine au plus bas depuis le début de l'invasion russe

Par Pierre Breteau

Publié le 07 décembre 2023 à 16h37, modifié le 07 décembre 2023 à 17h46 (republication de l'article du 18 mai 2022 à 17h25)

Lecture 2 min.

🔖 Ajouter à vos sélections 

DÉCRYPTAGE | Alors que des enveloppes sont bloquées politiquement aux Etats-Unis et dans l'UE, le soutien à Kiev a déjà baissé de 90 % en un an, selon un rapport de l'Institut Kiel.

Cet article initialement publié le 18 mai 2022 a été mis à jour le 7 décembre 2023 avec les dernières données disponibles.

Près de deux ans après le début de la guerre menée par les Russes en Ukraine, la dynamique du soutien occidental à Kiev est en perte de vitesse : les aides nouvellement engagées sont en baisse de 90 % sur la période d'août à octobre 2023 par rapport à la même période de l'année précédente, selon le dernier rapport de l'Institut Kiel, publié jeudi 7 décembre. Et cette tendance pourrait se poursuivre, puisqu'une enveloppe de 50 milliards d'euros envisagée par l'Union européenne est bloquée par les réticences de certains pays européens, alors qu'outre-

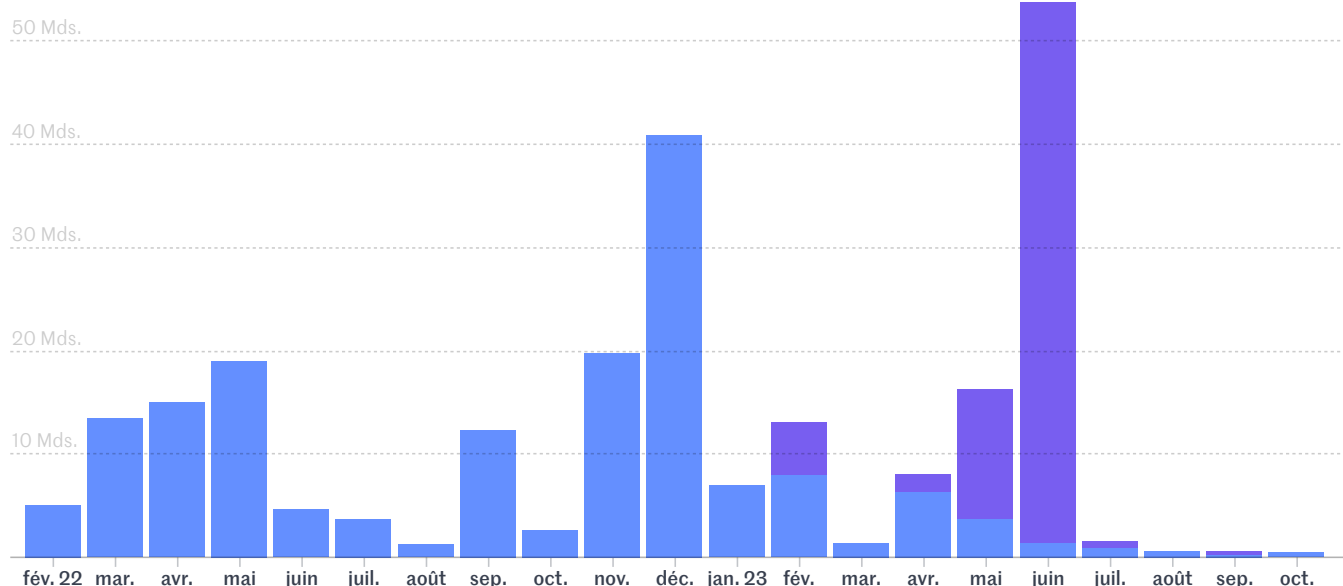
Atlantique les élus du Sénat américain ont voté mercredi contre une mesure d'aides d'urgence à l'Ukraine.

Les données de l'institut allemand montrent que le nombre de donateurs

LES DONNEES DE L'INSTITUT ALLEMAND MONTRANT QUE LE NOMBRE DE DONATEURS se réduit et se concentre autour d'un noyau de pays : les Etats-Unis, l'Allemagne, les pays du nord et de l'est de l'Europe, qui promettent à la fois une aide financière élevée et de l'armement de pointe, dont des avions F-16 et des chars Leopard allemands. Au total, depuis février 2022, les pays qui soutiennent Kiev se sont engagés à hauteur d'au moins 246 milliards d'euros sur le plan militaire, financier ou humanitaire.

Des aides à court terme qui diminuent dès le printemps 2023

Ce graphique présente l'aide fournie par les Occidentaux à l'Ukraine par mois selon qu'elle est **à court terme** ou **à long terme** en milliards d'euros.



« Une attitude plus hésitante »

La période d'août à octobre 2023 marque le ralentissement des nouvelles aides engagées à court terme – des paquets d'aide financière ou militaire annoncés jusqu'ici régulièrement par les alliés de Kiev. *« Nos chiffres confirment l'impression d'une attitude plus hésitante des pays donateurs ces derniers mois. Compte tenu de l'incertitude entourant une nouvelle aide américaine, l'Ukraine ne peut qu'espérer que l'UE adopte enfin son plan de soutien de 50 milliards d'euros, annoncé depuis longtemps. Un nouveau retard renforcerait clairement la position de Poutine »*, estime

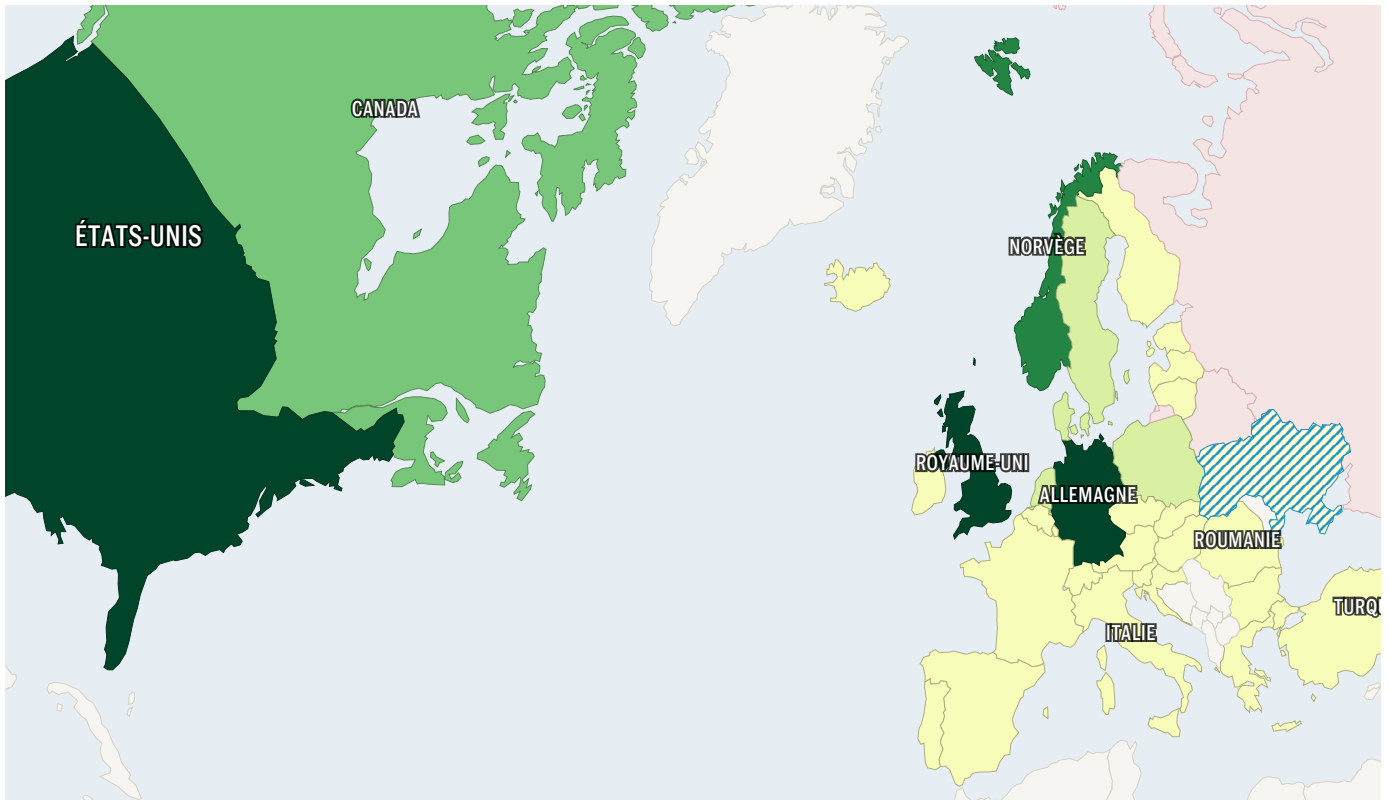
Christoph Trebesch, chef de l'équipe qui produit les données pour [l'Ukraine Support Tracker de l'Institut de Kiel](#).

Les Etats-Unis très largement en tête







Cette carte choroplèthe représente, en milliards d'euros, le niveau de l'aide à l'Ukraine en octobre 2023.

 Pays agresseurs  Ukraine

Pays contributeurs à l'aide pour l'Ukraine



Pays non affichés sur la carte

-  Union européenne (81,35 milliards)
-  Japon (7,2 milliards)
-  Corée du Sud (560 millions)
-  Australie (550 millions)
-  Taïwan (70 millions)
-  Nouvelle-Zélande (40 millions)

Source : [Kiel Institute for the World Economy](#)

En valeur absolue, les pays les plus riches se sont montrés les plus généreux. Les Etats-Unis sont de loin les premiers donateurs, avec plus de 75 milliards d'euros d'aide annoncés, dont 46,3 milliards en aide militaire. Les pays de l'Union européenne ont annoncé à la fois des aides bilatérales (51,05 milliards d'euros) et des aides communes provenant des fonds de l'Union européenne (81,35 milliards d'euros), pour un total de

132,4 milliards d'euros.

La Norvège et les pays Baltes, donateurs généreux

Lorsque l'on rapporte ces contributions au produit intérieur brut (PIB) de chacun des pays donateurs, le classement change. Les Etats-Unis rétrogradent au dix-huitième rang (0,32 % de leur PIB), bien après des pays voisins de l'Ukraine ou d'anciennes républiques soviétiques amies. La Norvège prend alors la tête des donateurs, avec 1,6 % de son PIB – grâce à une programmation pluriannuelle d'aide –, suivi des Pays baltes : la Lituanie (1,39 %), l'Estonie (1,31 %) et la Lettonie (1,09 %). Ce trio d'Etats, qui ont des frontières directes avec la Russie ou son alliée la Biélorussie, fait partie, depuis le début du conflit, des donateurs les plus généreux.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



Le Monde **Avantage abonné**

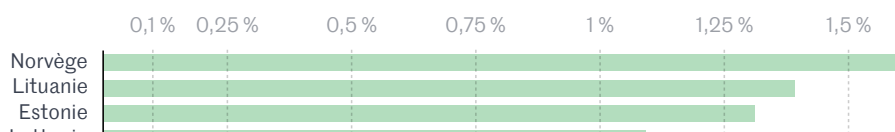
Retrouvez le journal papier en version numérique

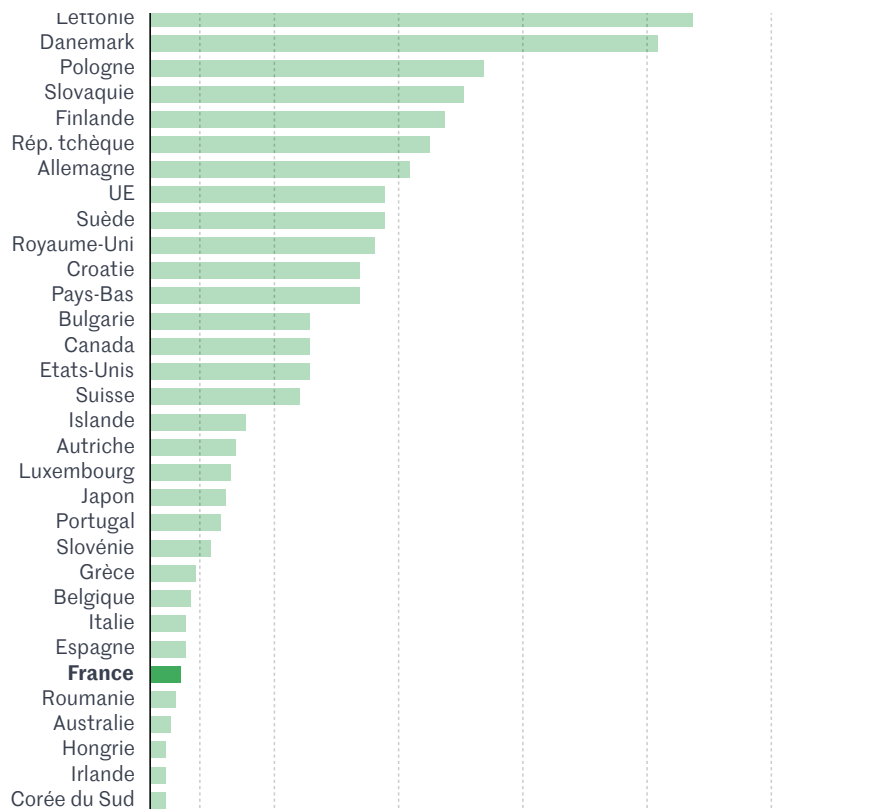
Lire le journal

Au classement du pourcentage de PIB, la France est trentième avec 0,06 % de son PIB, juste derrière l'Espagne (0,07 %). L'aide fournie par Paris est en recul constant depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie – elle était vingt-quatrième en avril 2023, et treizième à l'été 2022.

Les voisins de l'Ukraine sont ceux qui donnent le plus

Ce graphique représente la part de l'aide apportée à l'Ukraine par rapport au PIB, pour les 35 premiers pays du classement.





Source : [Kiel Institute for the World Economy](#)

Ces données présentent néanmoins quelques limites. L'Institut Kiel n'est pas en mesure de comptabiliser les dons privés ni l'aide fournie par des pays de manière indirecte par le financement d'organisations non gouvernementales, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, ou encore l'Unesco.

Ces chiffres ne prennent pas non plus en compte l'accueil des réfugiés, qui représente pour les pays limitrophes de l'Ukraine un effort important ; la Pologne a ainsi vu transiter sur son sol 16 millions de réfugiés ukrainiens (dont certains sont rentrés en Ukraine, et d'autres revenus) ; et la Roumanie, 3,7 millions. La France, elle, a accueilli 70 570 réfugiés.

Pierre Breteau